

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 17
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les routes patrouillées américaines

Une dépêche de Washington nous fournit d'intéressantes précisions sur les conceptions de M. Roosevelt en matière de protection des convois. Le président de la République des Etats-Unis, ainsi que nous l'annoncions hier, envisage d'étendre de plus en plus loin dans l'Atlantique les «patrouilles de neutralité» américaines, qui existent déjà dans un rayon de 1.000 milles autour des côtes américaines.

«Le Président, dit la dépêche en question, a comparé ces patrouilles aux éclaireurs qui à l'époque des pionniers, avançaient les caravanes de l'approche des Indiens montrant par là que les navires américains parcourant l'Atlantique avertiraient de même les navires britanniques de l'approche de l'ennemi.»

Disons tout de suite que l'idée n'est pas neuve. Il s'agit de l'application, sur une échelle évidemment plus étendue, du système des routes patrouillées qui avait déjà été expérimenté pendant la grande guerre.

A l'époque, tandis que dans la mer du Nord, on s'acheminait tout de suite vers le système des convois protégés directement par des navires de guerre, en Méditerranée, on s'était longtemps efforcé, pour une série de raisons qu'il serait trop long d'exposer ici, d'appliquer un système qui est en tout point semblable à celui qui suseite aujourd'hui tant d'enthousiasme aux Etats-Unis.

Conformément aux décisions de la conférence de Paris du 3 décembre 1915, la Méditerranée avait été répartie en 18 zones qui devaient être patrouillées de façon permanente par des navires de guerre alliés. Le nombre de ces zones fut réduit à 11 à la conférence du 5 mars 1916, à Malte. L'expérience se révéla nettement décevante.

D'abord, le système impose aux navires affectés à ces patrouilles une usure qui n'était nullement en rapport avec les résultats obtenus. Pour les contre-patrouilleurs surtout, ces croisières continuelles constituèrent un surmenage des hommes et du matériel que les chefs responsables regrettèrent unanimement.

Ensuite, les renseignements fournis par les patrouilleurs étaient d'une valeur douteuse. Ils avaient une tendance déplorable à voir des sous-marins partout. Et les véritables sous-marins, qui savaient bien éviter les patrouilleurs, n'en étaient pas moins les navires marchands qui, dans un sentiment de sécurité fallacieuse, venaient à portée de main de lancer le lancement. Graduellement, il fallut réduire le nombre des routes, et l'itinéraire était fréquemment modifié.

Enfin, finalement, après de multiples mésaventures, il fallut en venir en Méditerranée également au système des convois, qui, réellement efficace contre les sous-marins.

Et, s'il en a été ainsi en Méditerranée, à l'espace à surveiller était relativement restreint, il est facile d'imaginer que le résultat de ce système à l'échelle des immenses étendues de l'Atlantique, où, quel que soit le nombre des patrouilleurs employés par les Etats-Unis, leur dispersion sera telle que l'efficacité de leur action est condamnée à l'avance, et que leur présence n'est que le moyen d'attirer fatalement l'attention de l'ennemi.

Enfin, donc les Etats-Unis veulent réellement protéger leurs envois de matériel en Angleterre, il faudra qu'ils en viennent à la seule mesure pratique et efficace : le convoi direct des navires marchands. Mais alors, ce sera nécessairement la guerre.

Un effort productif

Les félicitations du Chef National à l'Association pour la protection de l'Enfance

Ankara, 26. A. A. — A l'occasion de la fête de l'Enfance, le Chef National Ismet İnönü a adressé le télégramme suivant au Président de l'Association de l'Enfance, M. le Dr. Fuad Umay :

« Je vous remercie pour les sentiments exprimés à mon égard par l'Association, à l'occasion de la fête de l'Enfance et vous exprime mon appréciation pour la fructueuse activité que vous déployez ».

M. von Papen à Berlin

Berlin, 26. A. A. — On communique de source officielle :

M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne à Ankara, était hier à Berlin, comme on l'a dit dans les milieux politiques de Berlin.

On estime qu'il restera également jusqu'à la fin de la semaine à Berlin.

Attentats à Changhai

Changhai, 27. A. A. — Deux explosifs à retardement ont fait explosion presque en même temps dans deux cinémas dans le quartier de Hongkew, contrôlé par les Japonais; 19 personnes ont été blessés très grièvement, de sorte que leur vie est en partie en danger. Après cet attentat, le quartier a immédiatement été fermé. Les autorités japonaises ont fait savoir que dès à présent tous les visiteurs de cinémas chinois seront fouillés, car on suppose que des attentats ont eu lieu pour des raisons politiques.

Les grèves en Amérique

M. Roosevelt renonce à ses vacances

Washington, 27. A. A. — M. Early, secrétaire du Président Roosevelt, annonce que le Président abandonna son projet de passer de brèves vacances à Warm Springs (Georgie) parce que, dit-il, le conflit dans les mines de huile grasse est encore non-réglé.

Le ministre de Hongrie en Croatie a été désigné

Budapest 27. AA. — Le chargé d'affaires de Hongrie au Caire, M. François Marossy, fut désigné au poste de Zagreb, qu'il rejoindra incessamment.

Dans les zones occupées par la Hongrie

Budapest, 27. A. A. — Les autorités d'occupation prolongèrent jusqu'au fin avril l'interdiction de se rendre ou de quitter les territoires sud occupés par les troupes hongroises.

de ses discours que quiconque voudra envoyer des navires en Angleterre, affrontera les torpilles des U-Boots allemands.

Tel est le dilemme inexorable qui ne pose pour la marine des Etats-Unis.

G. Primi.

Les Anglais se replient vers Athènes

Une violente bataille dans les montagnes qui dominent Corinthe

Le Caire, 27. AA. — Devant la violente pression des forces armées allemandes, l'arrière-garde des troupes britanniques, faisant preuve d'une résolution inébranlable, se retire en bon ordre vers Athènes.

Selon les journaux d'Athènes, une grande bataille se déroule actuellement dans les montagnes dominant Corinthe. De violents engagements se déroulent également dans les montagnes se trouvant dans la région de Thèbes.

La bataille des Thermopyles

On est unanime à déclarer que la bataille des Thermopyles fut la plus violente de toutes les batailles qui se sont déroulées depuis que la guerre a commencé dans les Balkans.

Les Allemands attaquèrent en vagues successives au moyen de tanks et de bombardiers en piqué. L'artillerie britannique déploya une très grande activité après avoir combattu avec un courage admirable. Les Britanniques, devant l'écrasante supériorité numérique de l'ennemi qui était de un contre dix, jugèrent nécessaire de se replier, après avoir infligé à l'ennemi des pertes extrêmement lourdes.

Selon les nouvelles qu'on a reçues jusqu'ici, les pertes allemandes s'élevèrent jusqu'ici à un chiffre supérieur à celui des effectifs britanniques qui combattent actuellement en Grèce.

Les pertes de l'ennemi en canons, en tanks et autre matériel de guerre furent également supérieures à la quantité de canons, de tanks et autre matériel de guerre que les Britanniques ont engagée dans la bataille de Grèce.

M. Hitler à Maribor

Maribor (Yougoslavie) 25. A. A. — M. Hitler est arrivé aujourd'hui inopinément à Maribor.

L'évacuation des réfugiés de Gibraltar

La Línea, 27. A. A. (Ofi.). — Tous les réfugiés se trouvant actuellement à Gibraltar seront immédiatement évacués. Ceux qui resteront seront considérés comme militarisés et affectés à des travaux de défense.

M. Churchill dans les zones bombardées à Manchester

Manchester, 27. A. A. — Le premier ministre, accompagné de Lady Churchill, inspecta les dégâts causés par les raids aériens sur Manchester. Il visita notamment les ruines de la célèbre Hall du Libre Echange et la cathédrale bombardée. M. Churchill, qui fut acclamé par les ouvriers déblayant les ruines, déclara :

— C'est une tragédie, mais ils le paieront au triple.

Le général Papagos a demandé sa mise à la retraite

M. Tsuderós devient ministre de la Guerre

Athènes, 27. A. A. — Sur sa propre demande, le général Papagos a été mis à la retraite. M. Tsuderós, président du Conseil, a assumé les fonctions de ministre de la Guerre.

Jusqu'ou?

La Morée pourra-t-elle être défendue ?

Le collaborateur militaire du « Cumhuriyet », après avoir noté que le repli anglo-hellène continue, ajoute :

« Jusqu'ou le général Papagos continuera-t-il à appliquer sa stratégie qui consiste à se replier en défendant pas à pas le territoire national ? Les forces anglo-grecques, sautant par dessus le canal de Corinthe, défendront-elles aussi la Morée ? Il faut pour cela que les rives méridionales du canal aient été fortifiées, que les forces dont on dispose puissent traverser le canal sans subir de grosses pertes et que les côtes occidentales de la Morée comme aussi la rive méridionale du golfe de Corinthe soient convenablement contrôlées contre tout mouvement de débarquement. Car les Allemands, grâce aux troupes qu'ils pourraient embarquer à bord de bateaux italiens dans les ports d'Albanie ou ceux de l'Épire, pour les débarquer en Morée septentrionale ou occidentale, pourraient prendre les défenses du canal de Corinthe à revers. Pour cela, il faut des troupes abondantes et audacieuses. Les Allemands ont l'un et l'autre. Si la Morée ne doit pas être longuement défendue, mieux vaut retirer les troupes anglo-grecques en Crète et en Egypte ».

Il est intéressant de noter que le général Ali İhsan Sâbis défend une thèse diamétralement opposée, dans le « Tasvir-i Efkâr ». Il évoque le président de Wellington à Torres Vedra pour soutenir que les Anglo-Grecs devraient s'efforcer d'éviter leur éviction complète des territoires de la Grèce continentale.

Enfin, le général Erkilet, après avoir constaté qu'Athènes est désormais indéfendable, ajoute : « Il est possible que les Allemands descendent par Junina à Arta jusqu'à Missolonghi et passent en Morée à l'endroit le plus étroit du golfe de Corinthe, entre Lépante et Vasilios ».

De cette façon, on aura pris à revers le Canal de Corinthe et l'on aura pris pied en Morée sans avoir eu à en tenter le passage. C'est pourquoi la Morée doit être défendue non seulement sur le Canal de Corinthe, mais sur toute l'étendue du littoral de la Morée. Mais il est douteux que l'on dispose de forces suffisantes à cet effet ».

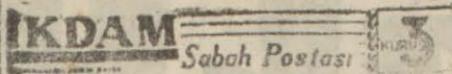
James Roosevelt aura une entrevue avec Tchang-kai-chek

Shanghai, 27. A. A. — James Roosevelt ira les jours qui vont suivre, par la voie des airs, de Hongkong à Tchongking, pour y avoir une entrevue avec Tchang-kai-chek.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

L'Assemblée annuelle du Türkiye Turing ve Otomobil Kurumu



Parlons clair

M. Ahmed Emin Yalman constate que le voyage de M. von Papen est l'événement du jour qui alimente toutes les conversations. On se demande ce qu'il nous rapportera, à son retour d'Allemagne.

Moi aussi, en allant il y a deux jours à Ankara, j'ai cherché une réponse à cette question. Or, j'ai constaté qu'il n'y a pas à Ankara le moindre changement de l'atmosphère de tranquillité habituelle, pas la moindre trace d'inquiétude.

La raison en est fort simple. L'opinion dominante à Ankara est que la situation ne présente rien de nouveau pour nous, n'offre rien qu'il faille examiner à nouveau. Nous avons une voie, qui est tracée clairement. L'objectif en est la protection intégrale de notre sécurité et de notre indépendance.

Les défaitistes des milieux levantins annoncent que, par suite de tel ou tel autre fait, nous serions disposés à envisager certains menus sacrifices, et prétendent que nous serions décidés à faire un pas, dans tel ou tel sens, en vue de préparer un terrain d'entente. Or pour ceux qui comprennent le sens de la politique nationale d'Ankara, on ne saurait concevoir rien de plus ridicule que ces affirmations.

L'idée que nous pourrions consentir au moindre sacrifice en ce qui a trait à notre honneur ne saurait être hébergée un seul instant dans un cerveau turc. Ankara sait fort bien que le moindre sacrifice et la moindre faiblesse envers les Allemands seraient le point de départ obligé d'autres sacrifices illimités. C'est pourquoi non seulement nous ne consentons pas à des sacrifices, mais nous n'admettons même pas de parler d'une question qui touche, de près ou de loin, notre indépendance. Les Allemands aussi savent très bien que la Turquie ne se fera l'instrument de personne, qu'elle ne saurait constituer aucune menace contre eux, qu'en revanche, elle ne consent même pas à traiter de questions qui touchent à notre indépendance et à notre honneur.

D'autre part, le gouvernement, considérant l'instabilité dans le monde, estime comme possible l'éventualité d'une attaque venant de l'extérieur. Il a résolu a priori de résister jusqu'au bout à l'attaque et il a pris ses mesures en conséquence.

Il n'y a aucune raison de proclamer et de confirmer de temps à autre cette décision et cette volonté du gouvernement. De même que nos soldats sont prêts en vue de toute éventualité d'agression, de nouvelles mesures ont été prises au fur et à mesure du développement des événements. Est-il possible d'exprimer de façon plus catégorique, plus vivante, que notre gouvernement considérera comme un «casus belli» toute demande contraire à notre indépendance et à notre honneur, et qu'il ripostera par les armes à toute agression qui suivra?

...Admettons que les Allemands pour l'exécution de certains plans déterminés aient admis les risques d'une guerre avec la Turquie. Croyez-vous qu'en faisant preuve de faiblesse nous puissions prévenir l'exécution de ce plan? Certainement pas...

Au contraire, ils s'attacheront alors avec encore plus de courage à l'exécution de leurs plans.

Bref: une attitude timorée, hésitante, défaitiste, ne permet pas de prévenir les éventualités de guerre; elle leur ouvre la voie, au contraire. Si l'on ne touche pas à notre honneur et à notre indépendance, aucune question ne se pose. Si l'on y touche, l'activité des défaitistes, des trembleurs, de ceux qui se font inconsciemment les instruments de la Vième colonne n'est pas autre chose qu'un coup de poignard dans le dos du «Mehmetçik» qui monte la garde à la frontière.

Les Allemands dans les îles de l'Égée

M. Atidin Dover souligne que l'occupation de Lemnos et de Mételin, qui sont sur la voie des Dardanelles, intéressent la Turquie plus que la Grèce.

En occupant en toute hâte Samothrace, Lemnos et Mételin, le haut-commandement allemand vise un but évident: se rendre maître des bases qui commandent les voies conduisant aux Détroits et couper ainsi les communications entre la Turquie et son alliée l'Angleterre. Puis menacer la Turquie, exactement comme l'avaient fait les Anglais en 1914 en occupant Lemnos avant même l'entrée en guerre de la Turquie. Il est vrai que, du fait que les Allemands ne disposent pas d'une flotte, la situation n'est pas absolument identique à celle de 1914, mais les analogies qu'elle offre sont nombreuses.

Si l'on examine la situation du point de vue de l'Angleterre, on constate que, de même que les Allemands ont passé de Samothrace à Lemnos et de là à Mételin, ils aspirent à occuper toutes les îles de l'Égée et à dominer cette mer à la faveur des forces aériennes, des sous-marins, des vedettes qu'ils y établiront. Si l'on songe que le Dodécanèse est occupé par les Italiens on en vient à la conclusion que les Allemands, s'étendant ainsi de proche en proche, feront de l'Égée une zone très dangereuse pour la flotte anglaise et parviendront à couper la liaison entre l'Angleterre et la zone des Détroits. Le remède à cela consiste, pour les Anglais, à prévenir le danger, à occuper avant les Allemands les îles qui présentent une importance stratégique et à expulser l'ennemi de Mételin, de Lemnos et de Samothrace avant qu'il ait eu le temps de s'y établir solidement.

En attendant, nous ne pouvons nous empêcher de souligner le vif contraste entre les assurances prodiguées à la Turquie par les Allemands et leurs opérations visant à nous couper la voie des Détroits.



Peut-on aller en Angleterre par Lemnos ?

L'occupation des îles de l'Égée suggère quelques réflexions à l'éditorialiste anonyme de ce journal:

Des côtés de la Thrace ou de l'île de Samothrace jusqu'à Lemnos, la distance n'est pas inférieure à respectivement 120 et 75 km. Nul ne sait évidemment à quel moyen les Allemands ont eu ce recours pour s'assurer ces îles.

On a parlé de bateaux allemands, à propos de l'occupation de Lemnos. Mais le fait que des vapeurs allemands aient pu se trouver dans cette partie de la Méditerranée, que des troupes aient pu y être embarquées et que l'on ait pu les utiliser pour occuper les îles est un objet de longues méditations.

Il est probable que l'on s'est emparé de ces vapeurs lors de l'occupation de Salonique. Mais comment ces bateaux ont-ils pu aller jusqu'à Mételin? Pour empêcher cette occupation aventureuse, point n'était besoin de grandes unités navales. Le moindre torpilleur de la flotte grecque, qui ne s'est pas rendue aux Allemands, aurait suffi pour empêcher toute tentative de débarquement allemande.

Et en présence de la facilité avec laquelle Lemnos a été occupée, nous ne pouvons nous empêcher de nous demander, si, demain, Mételin et Samos ne seront pas occupés de même.

Mais l'on se pose aussi une autre question: quel avantage l'Allemagne attend-elle de l'occupation de ces îles proches du littoral de la Thrace? Si elle

Voir la suite en 4me page)

L'Assemblée générale du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü réunie hier dans la salle des conférences du Halkevi de Beyoglu a entendu la lecture du rapport administratif et financier de l'Association pour l'année 1940. Nous en détachons quelques extraits que nous jugeons susceptibles d'intéresser nos lecteurs.

Le Tourisme mondial a été presque entièrement paralysé au cours de l'année 1940. L'entrée en guerre de l'Italie a arrêté tous les déplacements de loisirs dans la Méditerranée. Le mouvement touristique, vers et à travers notre pays, n'a enregistré que les passages des fonctionnaires rejoignant leurs postes, des commerçants voyageant pour affaires et de nombreux émigrés, polonais, tchèques et romains, en route vers différentes destinations.

Par contre, le tourisme intérieur a marqué un léger regain, grâce aux facilités accordées par les différentes administrations de l'Etat, notamment par celle des Chemins de Fers. D'autre part, les voyages à l'étranger, pour raison de santé, étant rendus des plus difficiles, nos villes d'eaux et stations climatiques ont accusé un surnombre de clients, ainsi qu'il en résulte des renseignements fournis par les hôtels de Bursa, Yalova, Izmir et autres lieux de repos.

La France, l'Italie et l'Allemagne, malgré les heures de trouble actuelles, n'en continuent pas moins à se consacrer au développement du tourisme à l'intérieur constituant l'avant-garde du tourisme extérieur; il est de toute évidence que nous tendions nos efforts afin de donner une impulsion plus vive à l'activité touristique à l'intérieur de notre pays, pour le tourisme national, qui constitue un facteur principal dans notre économie et notre bien-être, occupe la place prépondérante à laquelle il a droit.

Hôtels.— Par suite de l'exode des émigrés étrangers, et bien que les déplacements par automobiles soient au point mort, les hôtels d'Istanbul sont remplis de voyageurs depuis six mois; une partie de ceux-ci n'ont pas manqué d'avoir recours au T. T. O. K. en vue de faciliter leur séjour et d'obtenir des prolongations pour leur passage, en transit, à travers notre pays; on n'a pas né-

gligé de les accueillir et de les aider dans la mesure de moyens dont on dispose.

Le classement des hôtels, relevant dorénavant de la Municipalité, l'honorable Maire d'Istanbul a bien voulu accueillir au sein de la Commission Municipale, chargée de ce classement, deux membres de notre T.T.O.K.

Il serait utile que les hôtels régis par le soin des établissements financiers semi-officiels de l'Etat acceptent, dans le comité de surveillance de ces hôtels, la participation de cette Association. Une communication à cet égard a été faite au gouvernement.

Publications touristiques.— En fin 1939, les publications du T.T.O.K. dont le dernier numéro était 181, ont progressé jusqu'au chiffre 192, numéro du dernier Bulletin distribué aux membres de l'Assemblée; sont compris dans ce nombre les nouvelles affiches éditées par le T.T.O.K.

On avait échangé 3.113 messages en 1939; malgré la stagnation des affaires, le chiffre de 1940 s'élève à 3.245 lettres.

Le guide de tourisme intitulé «La Turquie en Auto», établi en langue turque vient d'être terminé; cette édition est plus détaillée que le volume français, imprimé précédemment.

Tourisme intérieur.— Dans ce domaine, nous signalons la reprise de l'activité du «Groupe des Amis d'Istanbul», qui constitue dorénavant une section du T.A.C.T.

Le Président de la Municipalité d'Istanbul et le Président du Parti du Peuple de notre ville, les Très Honorables Dr Lütfi Kırdar et M. Reşat Mimaroglu, ont présidé à la constitution du Conseil d'administration dudit groupement; des conférences en langues turque et française, les premières faites dans les salons de la Maison du Peuple de Beyoglu, et les secondes à l'Union Française et à l'Université d'Istanbul (Conférence du Président du T.T.O.K. à l'occasion du 150ième anniversaire de Lamartine) ont été les toutes premières manifestations de l'activité du «Groupe des Amis d'Istanbul».

Le but poursuivi par les «Amis d'Istanbul» est de conserver et d'entretenir pieusement les oeuvres de nos ancêtres. (Voir la suite en 4me page)

La comédie aux cent actes divers

LES LIAISONS DANGEREUSES

Mustafa est bien imprudent. Il avait fait récemment la connaissance de deux hommes, Mehmed et Ruhi, et avait accepté de leur part une invitation à prendre un douzico.

Tous trois s'attablèrent dans une taverne de Çemberlitaş. Les deux inconnus firent largement les choses, si bien que le brave Mustafa ne tarda pas à être complètement gris. Mehmed et Ruhi le prirent alors chacun par un bras et lui proposèrent d'aller faire un peu de footing. Ils ajoutèrent que cela lui éclaircirait les idées.

On partit. Et l'on arriva ainsi à Sütlücesme. Là, Mehmed proposa une excursion... dans le noman's land des terrains incendiés d'Akbiyik. Mustafa se laissa conduire.

Quand on se trouva au beau milieu de ce vaste espace couvert de roches, parsemé de débris calcinés et d'éboullis, Mehmed et Ruhi tirèrent leur revolver et le pointèrent sur la poitrine de Mustafa:

— Allons, donne tes sous!

De saisissement, Mustafa en fut dégrisé. Mais il ne pouvait être question de résister ni d'espérer aucun secours. Docilement, il remit les 20 Ltqs. qu'il avait en poche, sa montre et un canif à manche d'ivoire auquel il tenait tout particulièrement. Après quoi, les voleurs s'enfuirent avec leur butin.

La police, avisée du fait, n'a pu retrouver et arrêter que l'un des héros de cette histoire, Mehmed, qui a été déferé au 2ième juge d'instruction,

interrogé et incarcéré. On recherche Ruhi.

LE GAGE

La dame Stavrina avait besoin d'argent et elle n'en disposait pas tout de suite. Elle demanda à Nico, propriétaire d'un garage de lui en prêter.

— Je veux bien, dit ce brave homme, mais quel gage me donnes-tu?

— Prends mon manteau d'astrakan.

Ainsi fut fait.

Au bout de quelque temps, Stavrina, qui se trouvait en fonds, alla restituer le montant du prêt et reprit son manteau. Dans sa joie, elle voulut l'endosser tout de suite.

— Mais elle eut beau faire: pas moyen d'y passer les bras! Son beau manteau, si ample, si riche, s'était retrécit comme une peau de chagrin.

— Allons, la petite dame, dit Nico railleur, ne vois-tu pas que tu as engraisé?

Stavrina n'en crut rien. Et, plutôt que d'aller consulter un médecin, elle se rendit à la police. Elle fit bien d'ailleurs.

Il a été établi, en effet, que le peu scrupuleux Nico avait découpé dans le précieux manteau des bandes de fourrure au col, aux manches et surtout dans le dos, qu'il avait vendues au prix fort à un fourreur. Ce dernier avait le vol.

La trop habile Nico a comparu devant la Chambre pénale du tribunal essentiel qui l'a condamné à 2 mois de prison, entre le verrou.

ment d'une indemnité en nature à Mme Stavrina pour un montant de 150 Ltqs.

Communiqué italien

Nouveaux bombardements de Malte. — Attaque contre des convois. — Le pilonnage de Tobrouk. — Succès italien à l'Est de Gambela

Rome, 26. A. A. — Communiqué No. 325 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Pendant la nuit du 25 avril, des formations aériennes allemandes ont bombardé par vagues successives, les bases navales et aériennes de l'île de Malte, provoquant des incendies et des explosions à La Vallette.

En Méditerranée Orientale, nos unités aériennes attaquèrent un convoi ennemi dans le canal de Caso et atteignirent en plein un vapeur de 2.000 tonnes dans la baie de Milos.

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, on signale une activité d'artillerie.

Pendant les journées du 24 et du 25 avril, la place forte et la base navale de Tobrouk furent continuellement pilonnées par les avions italiens et par de nombreuses formations aériennes allemandes. Les aménagements portuaires et des navires au mouillage furent atteints à plusieurs reprises. D'autres avions italiens et allemands ont attaqué des moyens mécanisés et l'artillerie britannique dans la zone de Sollum.

En Afrique Orientale, à l'Est de Gambela, nos troupes ont attaqué et battu les forces adversaires qui s'étaient retranchées sur des positions favorables. L'ennemi s'est enfui rapidement en abandonnant sur le terrain des centaines de morts, des armes et une quantité considérable de matériel.

Communiqué allemand

Les troupes britanniques battues à l'Est des Thermopyles. — Des troupes allemandes traversent l'île d'Eubée pour prendre à revers les défenseurs de l'Attique. — L'occupation de Lemnos. — Combats en Afrique du Nord. — Bombardement de Sunderland.

Berlin, 26. A. A. — Le Haut-Commandement des Forces armées allemandes communique :

En Grèce, des troupes de montagne et des formations de chars blindés, dans une coopération étroite, ont continué la poursuite de l'ennemi. Après nos troupes eurent forcé la position des Thermopyles, les troupes britanniques furent battues à l'est de ce point historique près de Volos. Plusieurs centaines d'Anglais ont été faits prisonniers ; trente canons sont tombés dans nos mains.

Les autres troupes allemandes partant de la Thessalie ont gagné l'île d'Eubée, passant par Chalkis, ont atteint le continent. Des troupes rapides allemandes continuant la poursuite de l'ennemi, ont traversé la ville de Thèbes, après que les îles de Thassos et de Scyros eurent été occupées par nos troupes.

Après que les îles de Thassos et de Scyros eurent été occupées par nos troupes, dans l'île de Lemnos et ont détruit l'ennemi, tous les points de l'île sont maintenant sous le contrôle de nos forces de l'air ont agi avec succès contre les mouvements des navires ennemis dans les eaux de la mer Égée. Elles ont détruit le 24 avril un convoi de cinquante mille tonnes de marchandises et endommagé sérieusement dix autres navires.

Le 25 avril, un autre navire de commerce de trois mille tonnes a été coulé, quatre navires endommagés et de nombreuses embarcations côtières ont été mises en feu.

En Afrique du Nord, des troupes allemandes et italiennes ont repoussé avec succès une manœuvre d'encerclement britannique, soutenue par de fortes unités de chars blindés et d'artillerie lourde contre le fort Capuzzo.

A l'Ouest de Sollum, des avions de bombardement en piqué allemands et italiens, escortés et protégés par des chasseurs italiens, sont intervenus dans le combat devant Sollum, ont dispersé des concentrations de troupes ennemies ainsi que des colonnes de voitures automobiles et ont mis hors de combat de nombreux chars d'assaut.

Des avions de combat allemands légers ont lancé des bombes en plein sur des positions d'artillerie britanniques à l'Est de la frontière égyptienne, de même que sur un grand champ de troupes.

Un grand navire a été coulé au cours des attaques efficaces lancées le 24 avril par des formations d'avions destructeurs et d'avions « Stukas » contre les installations du port de Tobrouk et un avion de chasse du modèle « Hurricane » a été descendu à cette occasion.

Des avions de reconnaissance armés ont détruit hier, à l'Ouest des îles Faroë, un navire de commerce de 10.000 tonnes.

Dans le courant de la nuit dernière, des avions de combat ont bombardé avec efficacité des objectifs militaires au port de Sunderland, sur la côte Orientale anglaise. Des bombes explosives et des bombes incendiaires ont causé de gros dégâts aux installations des chantiers « Depfort » de même qu'aux docks de Hudson.

L'aviation ennemie a survolé cette nuit la région septentrionale côtière de l'Allemagne et un seul avion ennemi a réussi à survoler la capitale. Les bombes lancées en petit nombre ont endommagé seulement des maisons dans des quartiers d'habitations, et entre autres, un hôpital à Kiel.

Dans les RUES, dans les SALONS... PARTOUT, c'est un CRI UNANIME
Les programmes du CINE

L A L E

sont VARIÉS... RICHES... AMUSANTS...

Allez y voir aujourd'hui :

JOE BROWN dans LE GLADIATEUR

et **JOHN HOWARD avec ANN SHERIDAN dans BULLDOG DRUMMOND**

en AFRIQUE

Toutes les émotions de l'aventure et de l'espionnage...

CONCERT INSTRUMENTAL et VOCAL

Du CONSERVATOIRE MUNICIPAL

Chef d'orchestre: *Muhiddin Sadak*

Soliste: *Ali Sezin*

Le 29 avril 1941, mardi, à 21 h. au THEATRE FRANCAIS.

De la Direction de la Sûreté

Ceux qui n'ont pas retiré encore leurs permis de séjour sont invités à s'adresser à nos bureaux pour les recevoir.

A u S A K A R Y A

Un grand drame d'amour

La TENTATION

de Charles Meré avec **MARIE BELL** et **HENRY ROLLAN**

et un film **INEDIT** ... d'aventures :

IN OLD MONTANA

avec le célèbre chanteur cow-boy: **FRED SCOTT**

Communiqués anglais

Vive activité de la Luftwaffe sur le Nord-Est de l'Angleterre

Londres, 26. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Cette nuit, l'activité de l'aviation ennemie se porta principalement sur le Nord-Est de l'Angleterre. L'attaque sur cette région fut vive et se produisit dans la première partie de la nuit, mais se termina tout au plus à minuit. Des bombes furent lancées sur plusieurs points et quelques dégâts furent causés. Les rapports montrent que le nombre des blessés fut très élevé. Il y a peu de tués.

Quelques bombes furent également lancées sur les côtes Est et Nord-Est de l'Ecosse et sur des points isolés dans l'Est et le Nord-Ouest de l'Angleterre. Ces incidents n'ont pas causé de dégâts et n'ont pas fait de victimes.

L'activité de l'ennemi au-dessus de la Grande-Bretagne, aujourd'hui, samedi, fut sur une très petite échelle. Cet après-midi, des bombes furent lâchées sur la ville de la côte Sud-Est. Plusieurs personnes furent blessées et un certain nombre de maisons endommagées. On ne signale aucun lancement de bombes ailleurs.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 26. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Kiel fut l'objectif principal au cours d'opérations effectuées par des appareils du service de bombardement, cette nuit. On vit de nombreux incendies éclater dans les chantiers navals et dans la région des docks.

Des objectifs à Berlin, Bremerhaven, Wilhelmshaven, Emden, Lubeck et Friedrichstadt, ainsi qu'une installation d'emménagement de pétrole à Rotterdam furent aussi bombardés.

La guerre en Orient et en Afrique

Le Caire, 26. A. A. — Communiqué officiel du Grand Quartier Général britannique du Caire :

En Grèce : notre repli continue.

En Libye : dans la région de Tobrouk une concentration ennemie fut brisée avec succès par la précision et le poids de notre tir d'artillerie.

Aux abords de Sollum, notre activité de patrouilles et d'artillerie a été intensifiée, causant des pertes considérables à l'ennemi.

En Abyssinie : nos opérations dans le voisinage de Dessié se poursuivent et une nouvelle pénétration a été effectuée sur des positions couvrant la ville au sud. Des forces considérables de patriotes coopèrent maintenant avec les forces impériales dans cette région.

Le 24 avril, des troupes du corps de défense soudanais capturèrent le fort de Mota, faisant prisonniers douze officiers italiens et plusieurs centaines de soldats coloniaux italiens et s'emparant aussi de deux canons et d'une grande quantité de matériel de guerre.

Plus au sud, les opérations dans toutes les régions se poursuivent d'une façon satisfaisante.

"Il ladro sono io"
La représentation d'hier à la "Casa d'Italia"

Vous souvenez-vous de ces jours d'avant-guerre, si proches encore et qui nous semblent déjà si lointains, où des « vedettes » authentiques (et d'autres qui l'étaient moins) en quête d'une publicité bruyante et facile, imaginaient de se faire voler des colliers mirifiques, à seule fin de mettre en branle la presse et un public d'oisifs, friands de potins ? C'est une aventure de ce genre qui vient de survenir à la jeune Clara, cantatrice pourvue de plus de prétentions que de voix. Un cambrioleur mal inspiré lui ravit un malheureux bijou en toc, qui est immédiatement promu une pièce rarissime pour les besoins de la cause.

Mais tout ne se passera pas ainsi. Le voleur... volé paraît ; il menace de dénoncer les dessous des faits. Tant pis si la prison l'attend : on saura que le précieux collier de 300.000 lire n'en valait pas 30. Et c'en sera fait de toute la publicité qu'une théâtrale sans renom s'est acquise... à ses dépens !

La trouvaille n'est-elle pas piquante ?

Ces dames, Clara et sa mère, s'affolent ; elles s'attachent le brigand. Et ce dernier se révèle, d'ailleurs, un manager hors pair.

Naturellement, l'imprudente future grande cantatrice finira par s'amouracher de ce cambrioleur gentleman. Et à la fin du troisième acte, elle apprendra avec un réel soulagement que Giorgio, — c'est le nom de notre faux Arsène Lupin — n'a jamais volé quoi que ce soit ; qu'au contraire, il a réglé de ses deniers ses notes et a payé largement des impresarii rapaces pour lui permettre... de se faire siffler à satiété. Bref, c'est un millionnaire qui s'est plu à dépenser une fortune pour satisfaire ses caprices à seule fin de conquérir son petit cœur fantasque.

Tout s'achève donc dans la note d'euphorie qui caractérise toute comédie bien conçue.

Deux personnages se détachent avec un relief particulier dans l'interprétation. Mme G. Rizzoni fut une mère d'artiste pleine de brio, expansive, tumultueuse et pittoresque à souhait ; M. Polesinante nous a campé un Giorgio énigmatique, au sourire amusé, excellent de mesure, de ton et de naturel.

Très bon aussi M. Copello, sous son opulente barbe postiche.

Mlle G. Calitch avait un rôle difficile dans l'emploi de Clara ; elle s'en est acquittée dans la mesure de ses moyens ; Mlle M. Copello fut une coquette amusante et eut des gestes d'abandon fort réussis.

Mlle Ghissul est une soubrette qui justifie l'admiration enthousiaste de ce vieux polisson d'Augusto.

M. Polidori nous a silhouetté un mauvais garçon plein de rondeur. Très bien aussi MM. G. Farina, E. Ghizzoni, R. Tubino, A. Caraggià, E. Castelli.

M. le Cav. Borghini, qui est l'animateur infatigable de cette troupe d'amateurs, s'était réservé deux bouts de rôles ; mais c'est surtout comme directeur de la troupe qu'il a conquis une fois de plus tous les suffrages.

Un auditoire excessivement nombreux a vivement applaudi ces excellents dilettanti, qui ont reçu les félicitations du Consul Général, Com. Méd. d'Or G. Castruccio, et des autorités présentes.

Aux entr'actes, M. de Marchi a remporté un succès d'estime en chantant quelques airs connus.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdüri :
CEMIL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

Le commerce extérieur

Les pourparlers entrepris avec l'Allemagne et la Hongrie ont abouti à un accord commercial particulier et provisoire portant sur 10 millions de livres en ce qui concerne le premier pays et un autre global de 20 millions avec la Hongrie.

L'accord commercial conclu avec le Reich entre dans le cadre des accords précédemment conclus avec ce pays et ne présente rien de particulier sinon qu'il ouvre à nouveau une période d'échanges qui, s'ils sont limités dans le total, le sont aussi dans le temps.

L'accord avec la Hongrie présente un intérêt beaucoup plus vif pour le marché local du fait qu'il porte sur un montant qui n'a jamais été encore atteint dans les échanges avec ce pays. Ainsi le commerce avec ce client qui avait été arrêté ces derniers temps pourra reprendre sur une échelle sensiblement plus importante. Bon nombre de commandes qui sommeillaient dans les dossiers des commerçants turcs ou des fabricants hongrois seront immédiatement soit passées soit livrées.

Il est donc permis de s'attendre à une nouvelle activité sur le marché local qui en avait par ailleurs besoin.

Des pays du continent européen, l'Allemagne et la Hongrie sont actuellement les meilleurs clients de la Turquie et principalement du fait qu'ils répondent pleinement aux besoins qui dominent la direction des échanges turcs.

Les denrées alimentaires

Ainsi que nous l'avions laissé entendre dans une étude précédente, les prix des denrées alimentaires ont tendance à baisser pour être finalement ramenés à leur taux normal. Nous apprenons que les départements intéressés se livrent à des études à ce sujet.

A côté de cette tendance de très bon augure, certaines rumeurs laissent sous-entendre la hausse de certains produits de grande importance. Mais il serait bon d'attendre les décisions officielles du gouvernement et de ne pas prêter foi aux racontars qui circulent de bouche en bouche et qui, en fin de compte, peuvent n'être répandus que par certains commerçants peu scrupuleux, désirant se livrer à la spéculation. Notons toutefois que la marchandise de certains produits lactés pourrait être prochainement levée.

R. H.

Nos exportations de la journée d'hier

On a délivré hier jusqu'à midi, des certificats d'origine pour un montant de 250.000 Ltqs. Les expéditions ont eu lieu

à destination de l'Allemagne, de la Thaïlande, de la Hongrie et de la Roumanie; elles se composent principalement de peaux, de tabac, de bœufs, d'olives et de poisson.

L'Amérique et la guerre

Un commentaire allemand aux discours de MM. Knox et Hull

Berlin, 26-A.A.- On communique de source officielle:

Les discours de M. Hull, ministre des affaires étrangères, et du colonel Knox, ministre de la marine aux Etats-Unis, ont suscité dans les milieux politiques d'ici un certain intérêt, puisqu'il s'en dégage que Washington voit ses pronostics renversés par les événements dans les Balkans. On rappelle à Berlin que Washington a encore récemment voulu faire croire que l'assistance des Etats-Unis serait le remède universel contre les jeunes peuples. Quant à la Yougoslavie et la Grèce, cette assertion s'est révélée comme fautive, fait déjà trop connu, pour être encore une fois relevé. Il est donc compréhensible, ajoute-t-on à Berlin, que le gouvernement américain soumette non attitude antérieure à une révision. Pourtant, il n'y apporte pas les modifications qu'exige la 'orgue', mais il insiste seulement plus fortement sur les anciennes thèses dont les deux discours mentionnés sont la preuve.

L'Allemagne ne hait pas le peuple américain

Les milieux politiques berlinois ont pourtant noté avec un certain intérêt qu'au moment actuel, on entend aux Etats-Unis aussi la voix de quelques autres personnalités qui depuis toujours ont été d'avis que ce que disent MM. Hull et Knox n'est pas toujours sage.

Un passage du discours qui a retenu l'attention des milieux autorisés est celui où il est question des ennemis des Etats-Unis.

On rappelle à ce sujet que la note hostile qui marque les rapports germano-américains est l'oeuvre exclusive du colonel Knox et de ses amis. Cet esprit est généralement manifesté dans le Wild West par les 'gun men'. On se dit convaincu à Berlin que le peuple américain dans sa majorité a une mentalité différente de celle de M.M. Hull et Knox. Les deux ministres américains dénaturent les faits, fait-on remarquer dans les milieux allemands lorsqu'ils affirment que l'Allemagne hait le peuple américain dans son entier. En réalité ce sont les Hull et les Knox qui se sont dressés en ennemis de l'Allemagne.

Les pertes de la flotte marchande mondiale

Plus de six millions et demi de tonnes en dix-huit mois!

New-York, 27. AA. — Selon l'«United Press» les pertes de la flotte marchande au cours des dix-huit premiers mois de guerre se chiffrent au total de 6.687.000 tonnes, dont 5.400.000 tonnes concernent les flottes marchandes de l'Angleterre, de ses alliés et des pays neutres, 802.000 tonnes de l'Allemagne et 485.000 tonnes de l'Italie.

La saisie des bateaux étrangers en Amérique

Washington, 27. A.A. — La saisie de 160 vaisseaux étrangers se trouvant inutilisés dans des ports du Continent américain est recommandée par le comité consultatif interaméricain financier et économique siégeant à Washington.

Les Républiques américaines sont représentées au comité qui recommande que 160 vaisseaux précités soient employés pour favoriser la paix et la sécurité du continent occidental.

M. Sumner Welles dit que la recommandation du comité sera envoyée aux divers gouvernements intéressés.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

avait eu lieu avant l'attaque contre la Grèce, les Allemands auraient pu diriger de ces îles des attaques de leurs vedettes rapides (si tant est qu'ils en ont dans la région) contre les transports anglais qui débarquaient des troupes en Grèce. Mais tel n'est plus le cas.

Et, d'ailleurs, Samothrace, Lemnos et Mételin ne sont pas sur la route qui conduit en Angleterre...

La commission danubienne à Orsova

Berlin, 26. A. A. — Stefani.

On apprend que la commission danubienne a transféré son siège de Belgrade à Orsova. Les représentants de la Yougoslavie et le personnel d'administration yougoslave furent licenciés.

L'Assemblée annuelle du Türkiye Turing ve Otomobil Kurumu

(Suite de la 3me page)

gloire artistique et architecturale de notre pays, et d'éveiller l'amour et l'ardeur de nos nationaux et des étrangers, pour qu'ils contribuent, avec nous, à préserver et à conserver les précieux héritages laissés par nos aïeux.

— La suggestion du Club auprès de la Municipalité pour supprimer les enseignes disgracieuses et les réclames posées perpendiculairement sur les voies urbaines a été prise en considération par nos autorités municipales.

— Trois inaugurations officielles et intéressantes ont eu lieu dans notre ville en 1940 :

1. — Le nouveau Salon des voyageurs à Galata ;
2. — Les nouvelles salles d'Exposition de peinture et de travaux féminins au Musée de Top-Kapu ;
3. — Le Casino municipal de Taksim.

— En 1940, la Foire d'Izmir attira, comme d'habitude, une foule de visiteurs; cependant les étrangers étaient venus en nombre plus restreint.

Un programme d'action

Voici les conclusions de cet intéressant rapport :

« Malgré la sévérité des temps, nous jugeons que notre principale préoccupation doit être de conserver à l'industrie touristique le rang privilégié auquel elle a droit dans notre armature économique.

Notre plan de travail à venir peut se préciser en trois paliers : local, régional et national.

Sur le plan local, nous devons tâcher d'accueillir le visiteur, de le guider et de lui rendre le séjour plus attrayant et plus agréable.

Sur le plan régional, il faut nous munir de moyens d'action propres aux nécessités touristiques; ainsi, en prenant pour exemple la région de l'Egée, centre archéologique des plus importants, il faudrait que les routes de la contrée soient améliorées et entretenues régulièrement; que des hôtels modernes, avec tout le confort exigé, puissent être édifiés et aménagés, et qu'enfin le folklore local soit recueilli et conservé. Bref, il importerait d'instaurer une oeuvre d'ensemble régional, susceptible de préserver et de transmettre aux générations futures les caractéristiques des différents secteurs touristiques choisis.

Sur le plan national, c'est l'Etat et les Institutions nationales qui devront nous aider à l'élaboration des grands travaux envisagés; il serait nécessaire que la propagande de nos stations climatiques, thermales et estivales soit entreprise d'une main ferme; cette propagande n'en sera que plus efficace, ainsi que le prouve l'expérience des autres pays. La même expérience des pays étrangers devrait être prise en considération pour nous guider dans cette branche de l'activité nationale et économiser, de la sorte, le temps, la dépense et le travail.

Il s'agit enfin de coordonner nos efforts pour aviver l'attrait de notre pays et rehausser sa valeur touristique.

L'Assemblée a approuvé unanimement la désignation, pour une nouvelle période de deux ans, des membres actuels du conseil d'administration de l'Association. Elle a pris acte avec satisfaction de la nomination de M. Reşat Mimaroglu, député d'Izmir et Président de la filiale d'Istanbul du parti du Peuple en qualité de Membre Fondateur du Touring Club, à titre de témoignage de reconnaissance pour l'attachement dont il a fait preuve à l'égard de cette institution et l'assistance persévérante dont il ne cesse de témoigner à son égard.

Après approbation du rapport du Comité financier de l'Association, l'Assemblée a accueilli par des applaudissements la proposition de son Président, le Général Cemil, chirurgien et ancien préfet de la Ville, d'adresser des télégrammes de félicitations et d'hommages aux dirigeants de la République.

Des applaudissements nourris ont salué également les paroles que le général Cemil a adressées à M. Reşat Saffet Atabinen, Président du T.T.O.K., pour le féliciter du zèle et de la compétence avec lesquels il préside, en ces temps si difficiles, aux destinées de l'institution.

A l'issue de la réunion un thé plantu-

LA BOURSE

Istanbul, 26 Avril 1941

Ergani			19.05
Sivas-Erzurum	VII		19.10
Banque d'Affaires			9.25
C H E Q U E S			
		Change	Fermeture
Londres	1	Sterling	5.24
New-York	100	Dollars	132.20
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisse	30.29
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	0.9775
Sofia	100	Levas	
Madrid	100	Pezetas	12.9375
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	
Bucarest	100	Leis	3.130
Belgrade	100	Dinars	31.1375
Yokohama	100	Yens	30.975
Stockholm	100	Cour. B.	

L'«écran de Beyoglu»

ZARAH LEANDER
et
MARIKA ROKK

TCHAIKOWSKY

Un film plein de décors, d'un luxe fou...
Des ballets russes...
Un orchestre de 300 exécutants...
La vie, les amours, les passions et l'oeuvre de plus grand musicien russe...
Tel est en quelques mots l'encadrement de ce film qu'on peut dire que, malgré la saison avancée, le Ciné SUMER qui le projette ne s'est retenu devant aucun sacrifice pour contenter sa fidèle clientèle. En quelques mots, nous vous donnons ci-après certaines scènes de ce chef-d'oeuvre:
«C'était lors d'une nuit de bal éblouissante dans la salle de fête du Adelsclub dans le vieux Moscou, que la valse du célèbre compositeur fut jouée pour la première fois. La ravissante Nastassja, la plus jolie danseuse de Moscou, l'a dansé avec un grand succès. Après mille péripéties, Tchaikovsky annonce son mariage avec la jeune Nastassja. Quelques années plus tard, Tchaikovsky donne un grand concert à Moscou. Il dirige personnellement l'orchestre et sa Symphonie. Il triomphe dans le monde entier. Sur ces entrefaits, le choléra sévit dans la ville et fait tous les jours de nombreuses victimes. Tchaikovsky aussi est atteint de la terrible épidémie et, dans son agonie, il entend pour une dernière fois sa merveilleuse symphonie.
C'est un superfilm que tous voudront voir et revoir et applaudir les 2 plus grandes vedettes de l'écran ZARAH LEANDER et MARIKA ROKK que le Ciné SUMER présentera mardi soir à sa clientèle.

Avis aux propriétaires de biens en Roumanie

(Communiqué du ministère des Affaires étrangères)

La légation roumaine à Ankara informe que, conformément à un décret dernièrement promulgué en Roumanie, les étrangers ne pourront pas jouir de leurs droits de propriété en Roumanie par le fait d'avoir une autorisation délivrée par le ministère de l'Economie nationale. Les opérations administratives normales et celles concernant les valeurs déposées au Banque qui seraient effectuées sans contenance de cette autorisation seront considérées comme nulles et non avenues.

Les étrangers qui, tout en ne séjournant pas en Roumanie, possèdent des immeubles ou des droits de propriété en ce pays et dans le cas où ils seraient détenteurs d'obligations et de toutes sortes de titres au porteur mis en circulation sur le territoire roumain sont obligés jusqu'à fin avril 1941 de remettre à ce sujet une déclaration aux légations et consulats roumains. La même obligation s'étend aussi aux Banques qui auraient accepté comme dépôts des titres d'actions, d'obligations et de titres de la connaissance.

Le fait est porté à la connaissance des citoyens turcs intéressés.
Le fait est offert aux membres présents par le Halkevi de Beyoglu et par son sympathique président, M. Ekrem Tur.